

Israël a le droit de se défendre martèlent les démocraties occidentales. Personne ne dit que les Palestiniens, ont, aussi, le droit de se défendre. Ils sont pourtant, depuis 75 ans, tués dans leurs maisons, chassés de leurs villages. La Nakba, en 1948, a assassiné des milliers d'enfants, de femmes, d'hommes, déplacé 800000 personnes devenues réfugiées sans retour, rasé et rayé de la carte des centaines de villages palestiniens. Encore aujourd'hui des colons, avec l'aide de l'armée volent les terres, détruisent les récoltes, incendient des villages, assassinent des jeunes pour faire partir la population palestinienne de Cisjordanie pendant que l'Etat d'Israël bombarde la population de Gaza.

Les Palestiniens quand ils se donnent le droit de se défendre sont appelés terroristes alors qu'ils sont des résistants à l'occupation de leur pays. Ce que les médias européennes appellent terrorisme, n'est en réalité que la réponse à une situation d'injustice qui perdure, et dont les démocraties occidentales sont responsables, elles qui l'entretiennent par leur silence et par leur refus de reconnaître les actions contraires au droit international d'Israël à l'égard de la Palestine. Ce terrorisme ne peut s'arrêter qu'avec la fin de cette injustice.

Israël a le droit de se défendre mais bombarder une population civile désarmée ce n'est pas une défense c'est une agression et quand une agression est dirigée contre un peuple tout entier dans le but de lui faire quitter son pays c'est un génocide. Les pays, dits démocratiques, qui ne font rien pour faire cesser ce massacre sont des complices de génocide.

Alors la paix, ce n'est pas seulement l'arrêt des hostilités, c'est une construction qui concerne tous les acteurs de la guerre, « terroristes » ou pas, assis à la même table, c'est une construction qui respecte les droits de chacun en vue de trouver une solution juste fondée sur la déclaration universelle des droits de l'homme écrite par L'ONU le 10 décembre 1948 (Résolution 217 A).

Nous, peuple de la terre, demandons justice pour le peuple palestinien. Agissons tant qu'elle n'est pas appliquée, en écrivant à nos élus et nos dirigeants, en participant à BDS, aux manifestations comme aujourd'hui, aux parrainages d'enfants palestiniens avant qu'il n'y en ait plus, rejoignons les associations qui œuvrent pour une paix juste et équitable acceptée par tous, Palestiniens et Israéliens. C'est de notre engagement et de notre pression que viendra un changement de politique. Nous ne pouvons, malheureusement, pas avoir confiance dans nos gouvernements, qui ferment les yeux depuis 75 ans, pour aider ce processus. Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour que de ces massacres sorte une période de paix et de reconstruction.

Gérard